**Un prof d’EPS tout feu tout flamme qui porte haut les valeurs éducatives du sport**

Enseignant d’éducation physique et sportive en Seine-Saint-Denis, Philippe Dheu sera l’un des porteurs de la flamme olympique de Paris 2024. Une récompense qui consacre 25 ans d’engagement en faveur du sport et de ses valeurs éducatives.

Assia Hamdi - 30/04/2024 – La Vie

Le regard dirigé vers les nuages, Philippe Dheu semble soulagé en voyant la pluie disparaître. Ce vendredi midi, au groupe scolaire l’Espérance d’Aulnay-sous-Bois, le prof d’éducation physique et sportive va bien pouvoir animer sa séance de foot avec sa classe de troisième. En plus de dribbler le cuir, ses élèves vont continuer de déconstruire certains stéréotypes ancrés dans notre société. *« Je leur ai expliqué que les femmes ont longtemps été exclues de la pratique du football et que c’est pour cela que l’exercice allait valoriser les filles. »* Ce matin, donc, Philippe Dheu impose une parité : deux garçons et deux filles dans chaque groupe… et une joueuse comme capitaine. *« Je suis pressé d’aller dans ses cours,* adhère Naïm, 14 ans. *Il fait autant participer les filles que les garçons, et tant mieux, parce qu’en vérité, ce n’est pas le genre qui détermine le niveau d’un élève. »*

Enseignant, Philippe Dheu s’évertue depuis 25 ans à défendre les valeurs éducatives de l’activité physique. Dans les gymnases comme en dehors des murs scolaires, ce professeur d’EPS mène avec ses élèves des projets d’envergure, un investissement récompensé cette année par la réalisation d’un rêve. Dans quelques semaines, il sera l’une des 11 000 porteurs de la flamme olympique lors de son défilé dans l’Hexagone.

Le grand jour sera le 25 juillet, la veille de la cérémonie d’ouverture. *« Je commence à réaliser ce que cela veut dire,* admet avec pudeur celui qui s’est nourri du talent des basketteurs américains ou de l’exploit des handballeurs français aux Jeux de 1992 à Barcelone. *Ça va être un bonheur immen*se. » Son engagement lui a valu divers honneurs professionnels. Voilà plusieurs années que le Comité olympique français lui décerne le label de « classe olympique ». Voilà aussi des années que le groupe scolaire l’Espérance d’Aulnay-sous-Bois est estampillé « Génération 2024 », grâce aux projets de son enseignant. *« Cela nous apporte une visibilité qui me permet aussi d’amener les élèves sur des événements autour de l’olympisme. »*

Dans quelques mois, les élèves de monsieur Dheu vont assister à des épreuves de paranatation de Paris 2024. Mais avant de se rendre à La Défense Arena, il va d’abord falloir apprendre à slalomer entre des plots, ballon au pied. Marwa s’élance, mais manque son tir. *« Ce n’est pas grave,* rassure l’enseignant. *Tu ouvres ton pied et tu recommences. »*

Contre le déterminisme territorial

Doué pour le foot à l’adolescence, Philippe Dheu aurait pu devenir footballeur professionnel, comme en témoigne l’intérêt que lui portait l’AJ Auxerre. *« Mais mes parents ont refusé que j’intègre le centre de formation. C’était la décision de la raison, leur bon sens paysan »,* sourit ce fils d’exploitants agricoles haut-marnais, près de Saint-Dizier, qui s’est ensuite consacré à des études de Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives). Aujourd’hui, Philippe Dheu pousse ses élèves à s’ériger contre un déterminisme territorial qui freinerait leurs rêves.

Il emmène *« les gamins »* à la Philharmonie de Paris, pour une exposition sur Zinédine Zidane, au Stade de France, pour découvrir le vestiaire des Bleus, ou dans les studios de la chaîne beIN Sports, pour l’enregistrement d’une émission… Une fois par semaine, dans son établissement, monsieur Dheu encadre un atelier de géopolitique du sport. *« Chaque semaine, on parle des origines des Jeux, de la politique et de la ségrégation,* énumère ce féru de course à pied*. On parle de Berlin 1936, de Mexico 1968… mon but, c’est de les faire réfléchir sur le fonctionnement du monde et sur leurs responsabilités de citoyen. »*

Le prof reste marqué par ce jour où il emmenait l’une de ses classes au siège de l’Unesco pour une conférence sur le dopage. *« Dans le train, je les sentais se crisper au fur et à mesure qu’on approchait de Paris. Une fois à l’entrée, tout le monde portait un costume. Eux, ils étaient en jogging, alors, ils m’ont demandé s’ils avaient leur place ici. Je me suis étonné de leur remarque, mais elle veut tout dire. Pour eux, venir de banlieue et pénétrer dans ce lieu, ça n’est juste pas possible. »*

Reconnu au niveau national comme interlocuteur sur l’éducation par le sport, monsieur Dheu fait partie des 45 ambassadeurs de la Semaine olympique et paralympique, initiative nationale de promotion de la pratique sportive depuis que Paris a été désignée ville hôte des Jeux de 2024.

En coulisses, l’engagement débordant de Philippe Dheu lui vaut quelques inimitiés, mais le prof n’en a cure. *« C’est quelqu’un de très humain,* admire Kadour Ziani, légende du basket, et l’un des sportifs qu’il sollicite pour venir parler à ses élèves. *Il adapte son enseignement à ce qui touche les jeunes. Peu importe la parabole : l’important, c’est qu’ils comprennent le message. »*

Pour la mixité et l’inclusion

À propos de figure de style, Philippe Dheu dit souvent à ses élèves que le sport n’a pas de zizi. *« C’est très imagé, mais au moins, ils s’en souviennent. »* À l’aune de ces premiers Jeux paritaires, l’enseignant reste un fervent défenseur de l’égalité dans le sport. *« Ma première coach était une femme. Hélène m’a tout appris en matière de foot, sur la pédagogie, la bienveillance… On était au milieu des années 1990, et la place de la femme dans le football était bien plus restreinte. »* Devenir papa d’Arthur, puis d’une petite Méline, a ajouté une motivation à son combat pour la mixité. *« Elle a été victime de propos sexistes en commençant le foot à 5 ans. Au départ, le fait d’être la seule fille l’a dissuadée de continuer. Et puis, elle est allée voir ses copines pour créer une équipe de filles. »*

Ambassadeur de Type 1 Running Team, une association de coureurs diabétiques, le prof veut aussi casser les barrières autour des maladies chroniques. Sur le terrain, ce matin, l’un de ses élèves, Sofiane, vient d’être diagnostiqué diabétique. *« J’ai fait venir dans ma classe David Limousin, qui a participé à la Barkley, la course la plus dure au monde. Et pourtant, il est diabétique. Je voulais montrer à Sofiane que c’était compatible. »* C’est aussi pour éclairer ses élèves qu’il a emmené en 2017 trois lycéennes aux États-Unis, à Charlotte, pour un voyage autour de la diététique, à la rencontre du basketteur français Nicolas Batum. *« Monsieur Dheu nous a toujours poussé à donner le meilleur de nous-mêmes et à viser haut,* se rappelle Ivana, 25 ans, qui a fait partie du voyage, et qui évolue aujourd’hui dans l’immobilier. *Des profs comme lui, c’est rare. »*

Après avoir tenté de changer la vie de ses élèves, Philippe Dheu espère que Paris 2024 aura des effets positifs sur la perception de l’EPS, à rebours de la *« hiérarchie regrettable »* entre sa matière et les autres. *« On ne s’interroge pas assez sur l’avantage, pour un jeune, d’acquérir une bonne motricité ou des qualités de coordination. »* Un espoir se dessine à travers le nuage, tandis que la promotion de l’activité physique est érigée comme « grande cause nationale » pour 2024. *« Le sport, c’est du lien social, du collectif… sur un terrain, je vois mes élèves agir ensemble, vivre ensemble, quels que soient leurs origines, leur milieu, leurs différences… Et c’est tout aussi important. »*